

**La ligne subtile
entre art et luxe
au XXème siècle :**

**Cartier,
Lalique,
Tiffany et
d'autres
créateurs du rêve
et de l'élégance**



INTRODUCTION

...L'AIR DU TEMPS...

L'INFLUENCE DU CUBISME



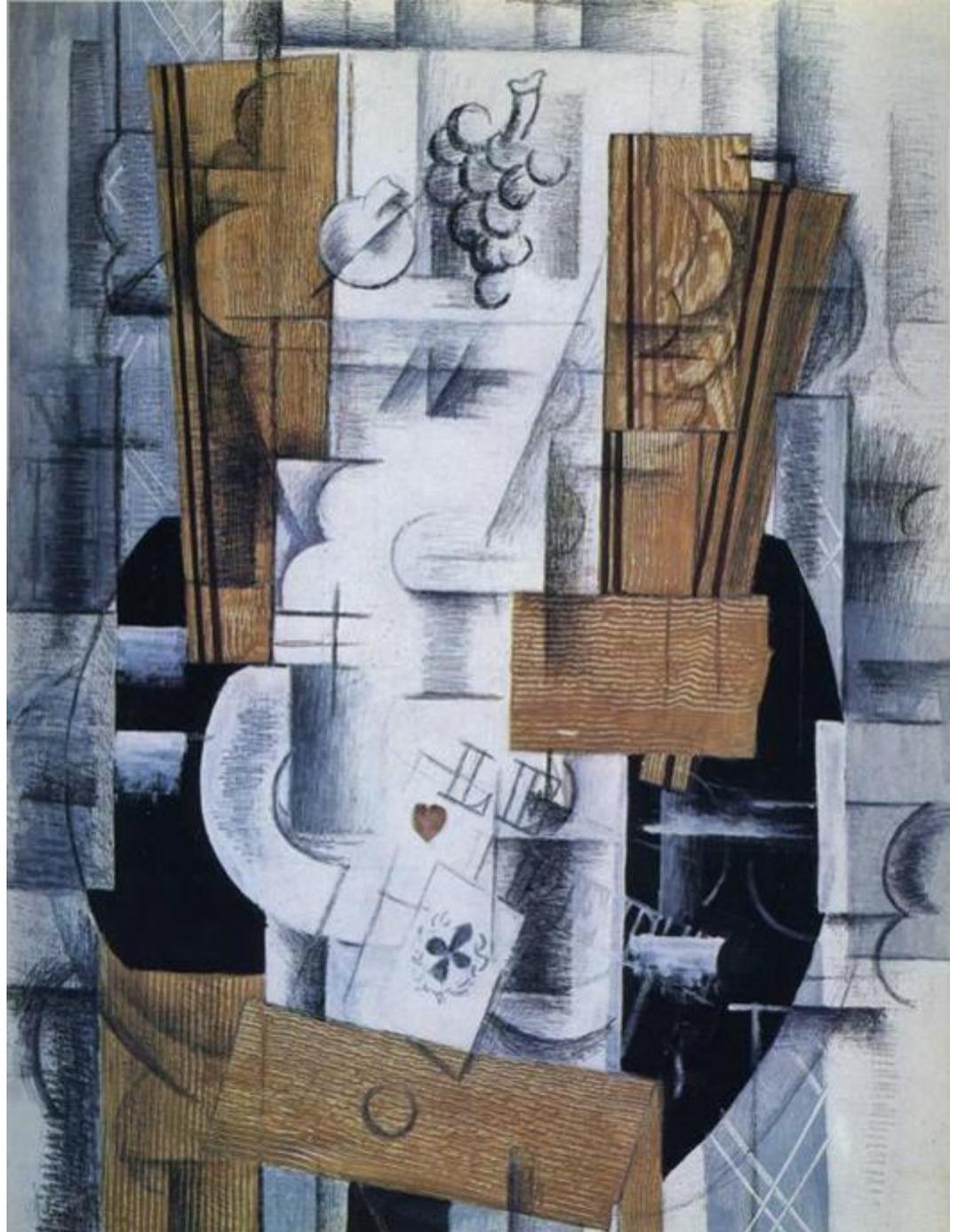
Georges Braque, Le viaduc de l'Estaque, 1906,
Minneapolis, Institute of Modern Art

Robert Delaunay, Les tours de Laon, 1912, Paris,
Centre Pompidou, Musée
National d'Art Moderne



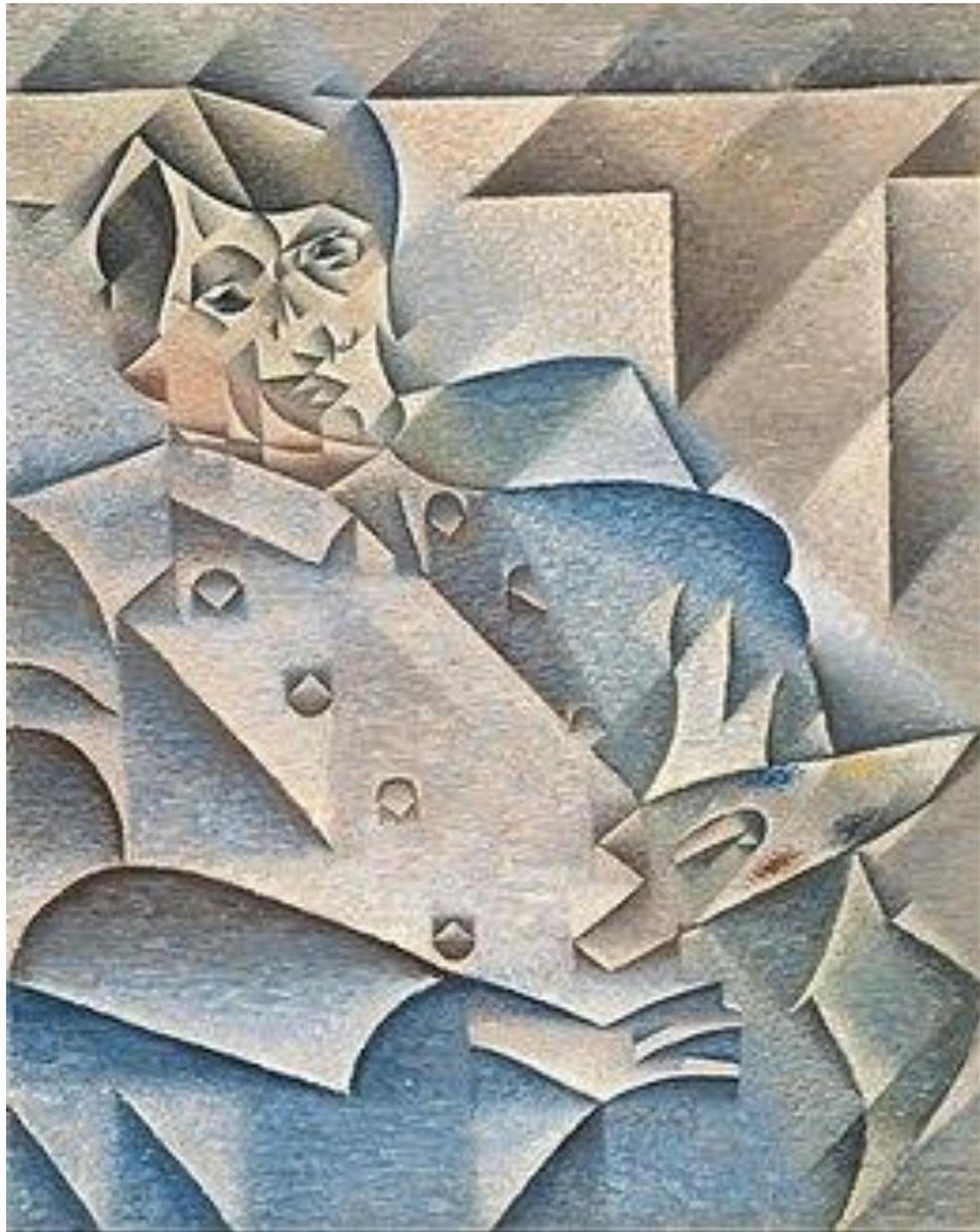


Pablo Picasso, Les demoiselles d'Avignon, 1907, New York, Museum of Modern Art



Georges Braque, Nature morte avec jeu de cartes, 1913, Paris, Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne

Juan Gris, Portrait de Pablo Picasso, 1912, Chicago, Art Institute of Chicago



Le courant de l'Art Nouveau



Leonardo Bistolfi, Manifeste pour l'Exposition de Turin, 1902, Turin, Civica Raccolta Stampe Bertarelli



Victor Horta, Entrée de l'Hotel van Eetvelde, cupole, 1898, Bruxelles



Hector Guimard, Entrée de la station de métro Porte Dauphine, dite « La Libellule », 1900, Paris

Sa devise: « Nos racines
sont au fond des bois, parmi
les mousses, autour des
sources »



Emile Gallé, Vase décoré, 1900
env.



Emile Gallé, Main avec algues
et coquillages, verre modelé à
chaud, avec incrustations,
1904, Paris, Musée d'Orsay

ART ET LUXE

Guido Cadorin Dolce vita 1926



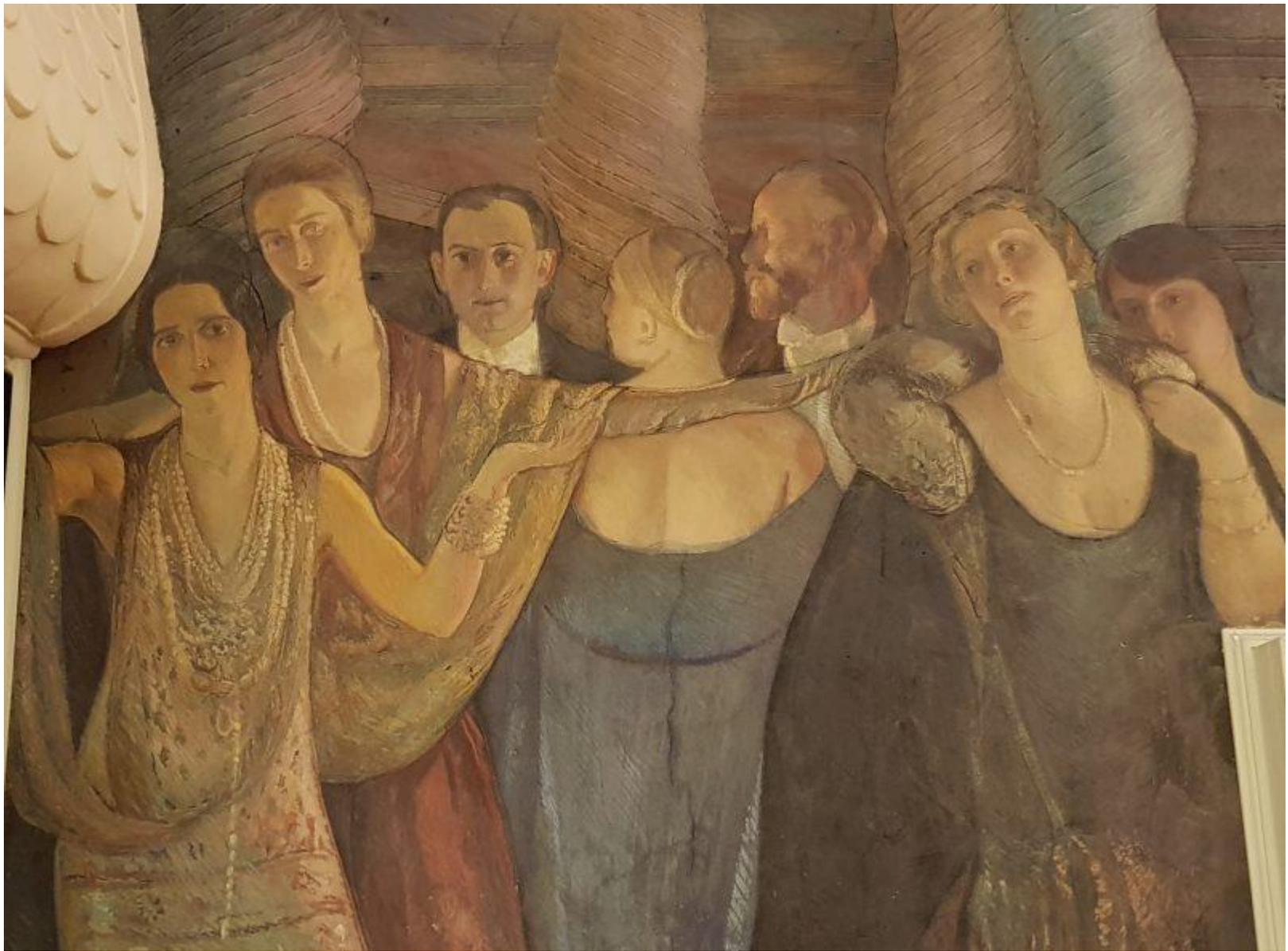
Guido Cadorin à l'Hotel Ambasciatori. De gauche à droite, Olga Sangiorgi, Carla Resinelli, Maria Clerici Bournens, un ambassadeur et Gino Clerici



Signature du peintre



In premier plan de gauche à droite, Rina Piacentini et Alberto Cecchi, en deuxième plan Margherita e Fiammetta Sarfatti, Mimma Centurini



De gauche, Matilde Piacentini Festa, Mme Carena, architecte Bega, dame vue de dos, Felice Carena, Signora Fischer



Détail

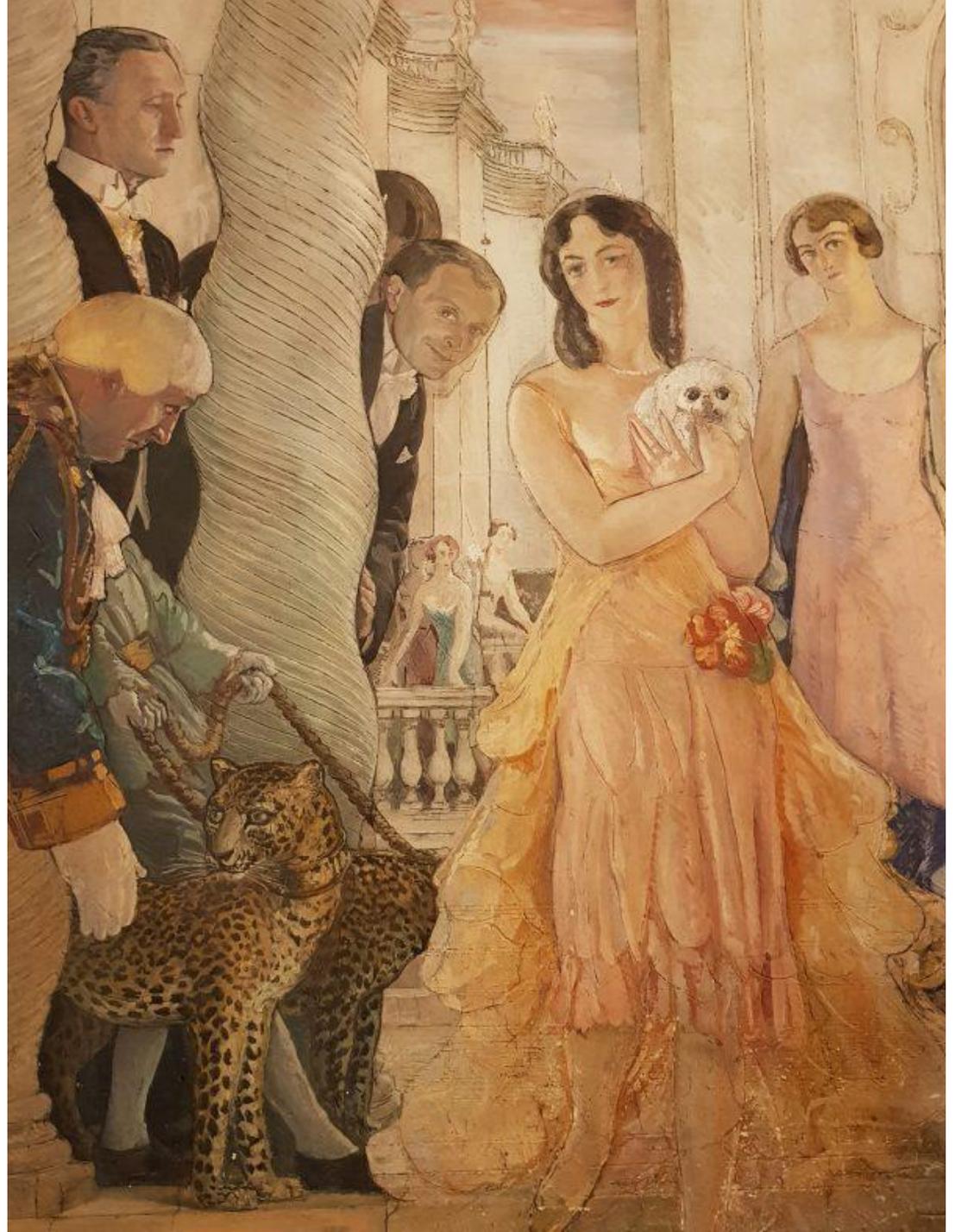


Livia Cadorin (épouse du peintre, deuxième à gauche)



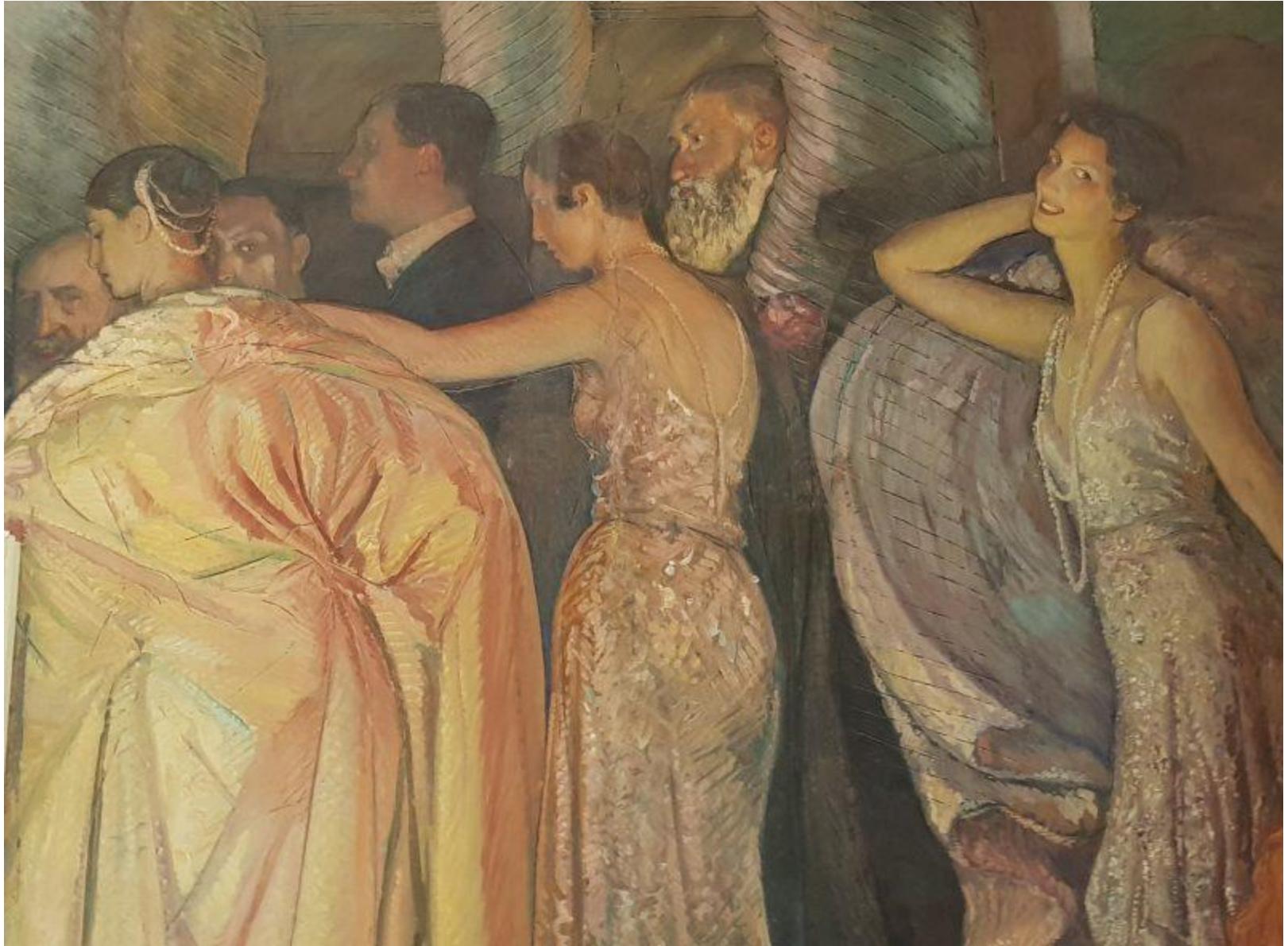
Groupe de participants à la fête

De droite, Roberto Papini
(critique d'art et directeur de
la Galerie d'Art Moderne) ,
Giò Ponti (architecte), Carla
Resinelli, Mme Strainchamps
(femme du directeur de
l'hotel)

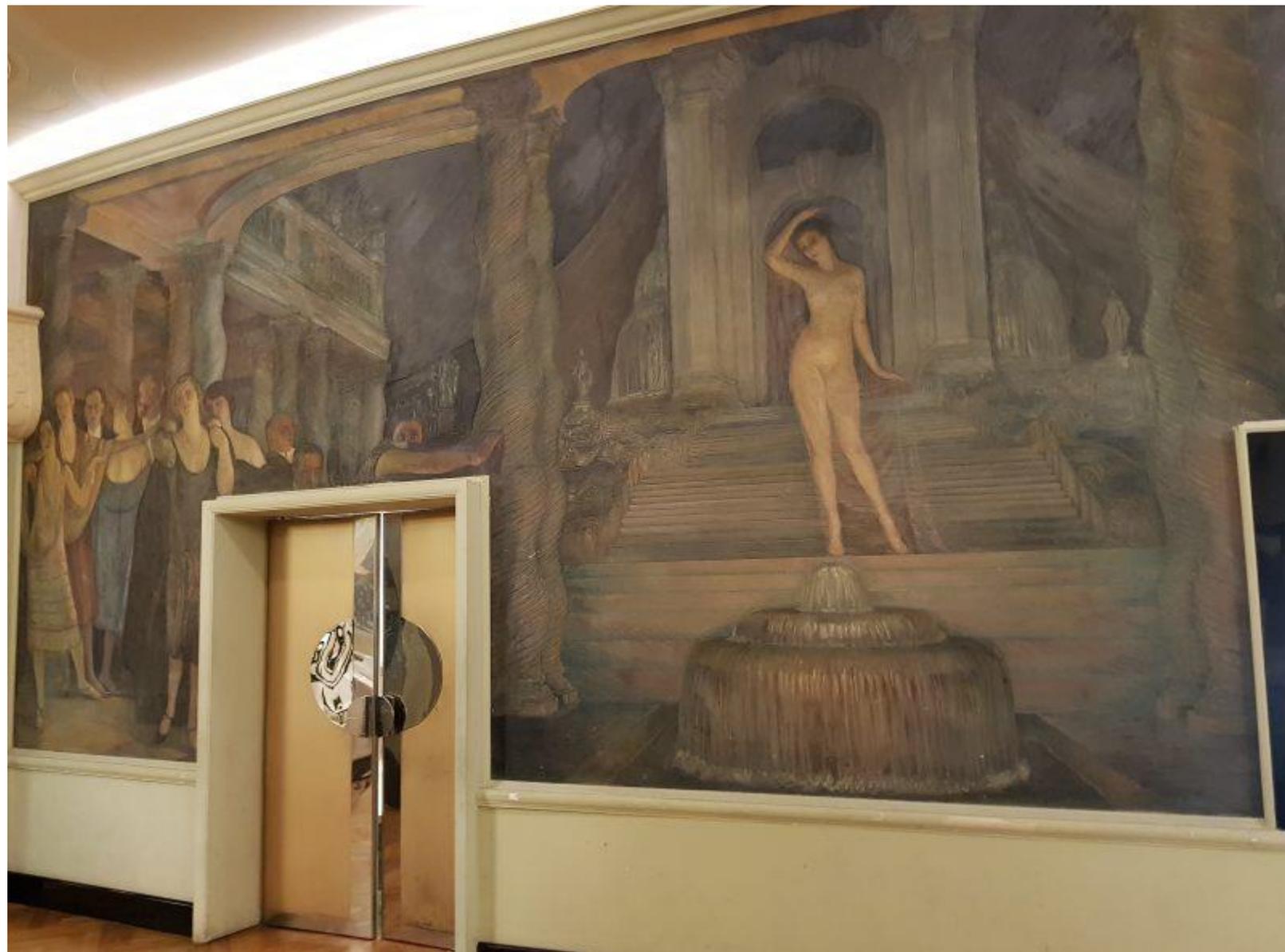


Dans le coin à droite Giò Ponti
(architecte, à Rome projet de
l'Hotel Parco dei Principi et du
batiment Philips)



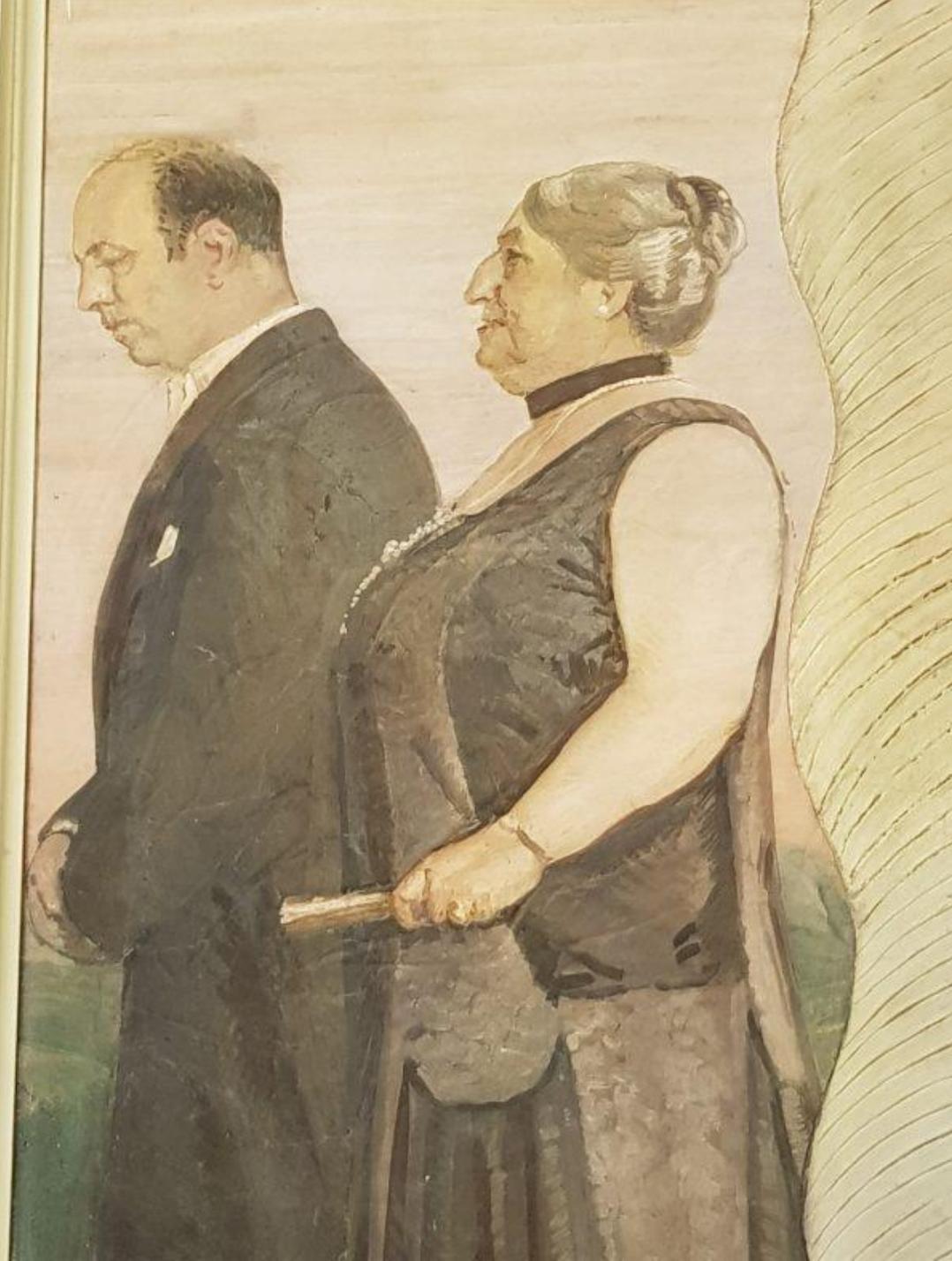


La première à droite, Mme Venturi (industrie automobile)



Au centre, nu avec fontaine

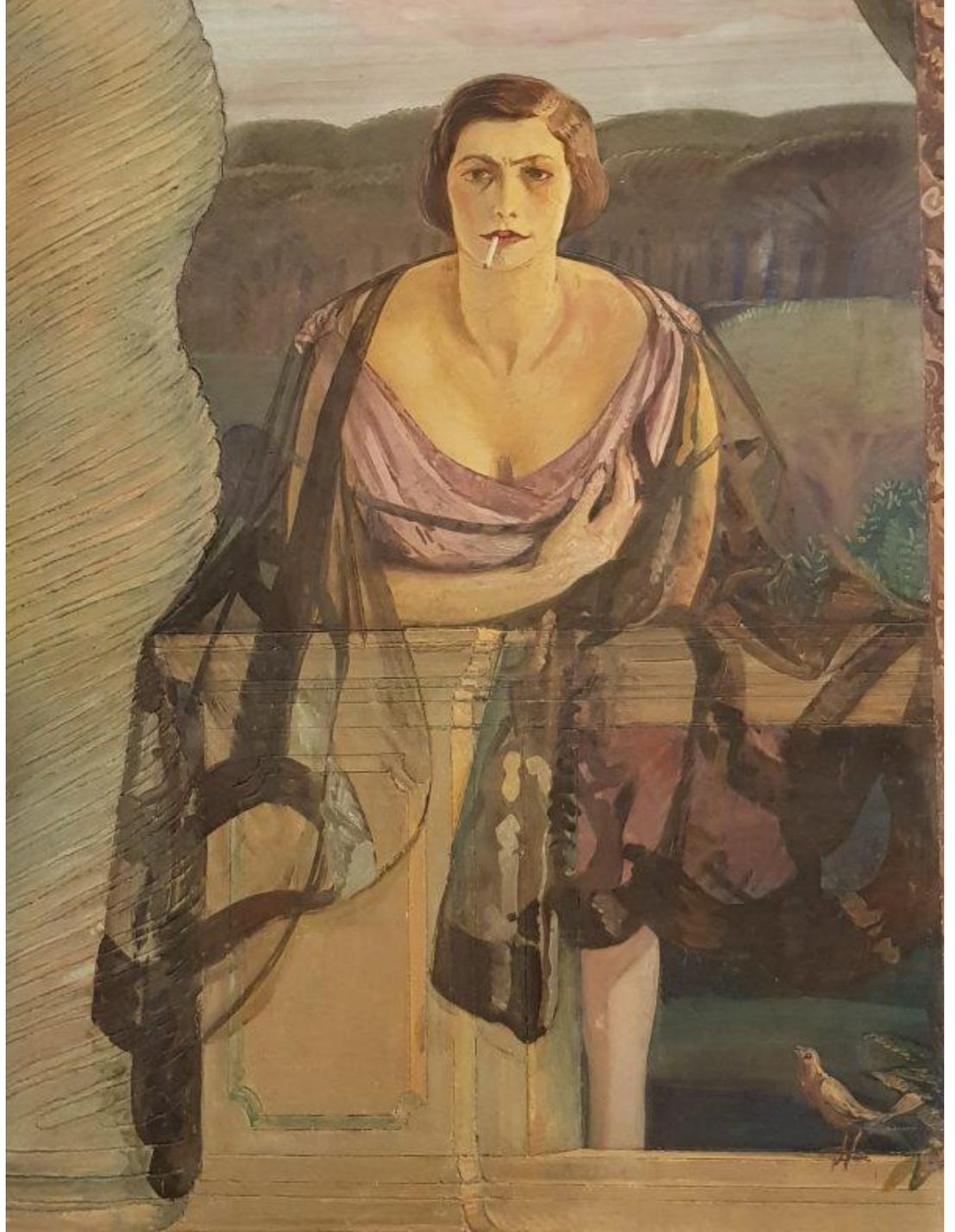
Francesco Saporì (écrivain et critique d'art) et Antonietta Bournens Seves (belle-mère du propriétaire de l'hôtel)

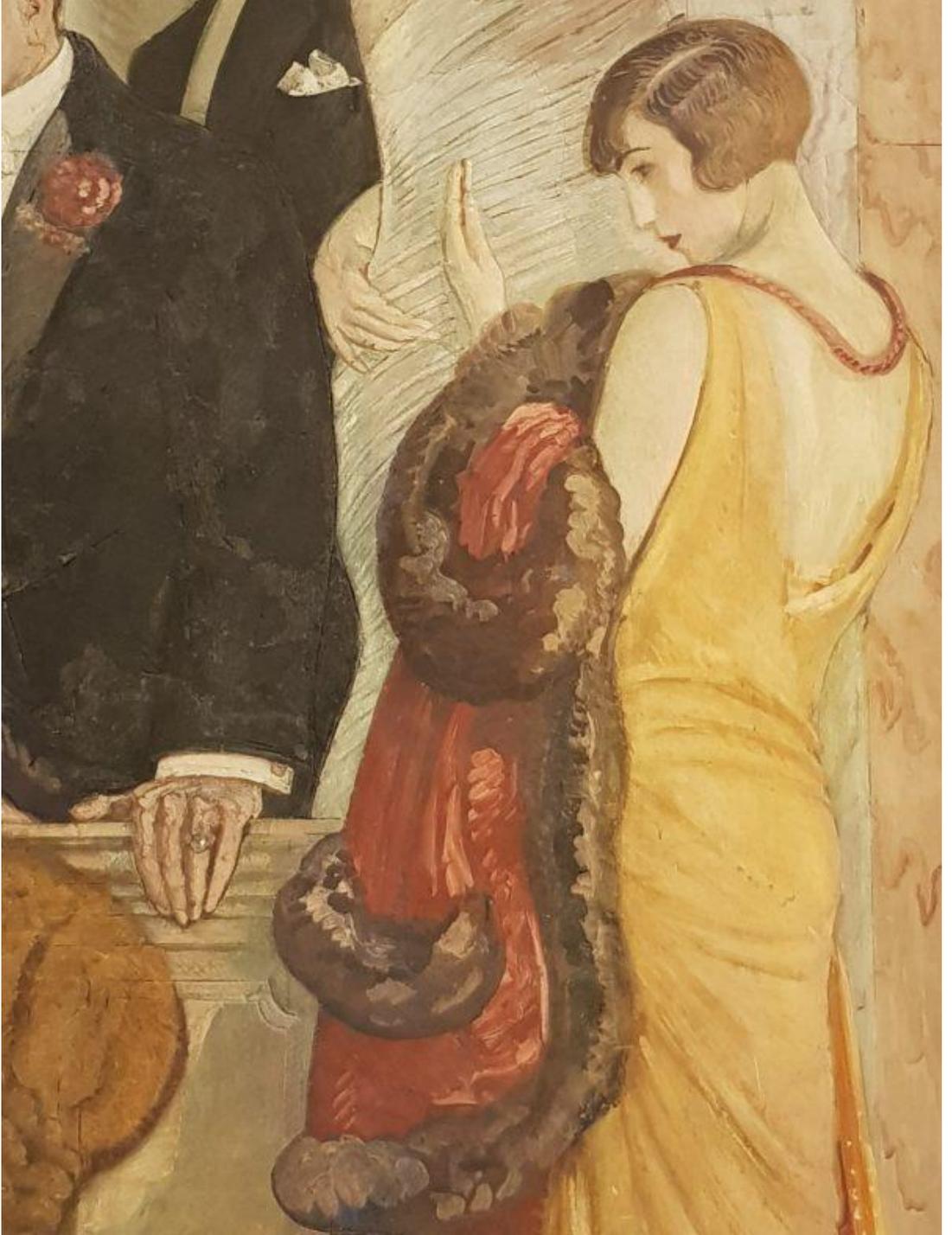




Milo e Bice Orsi

Signora con sigaretta





Dame à la fourrure



Salone

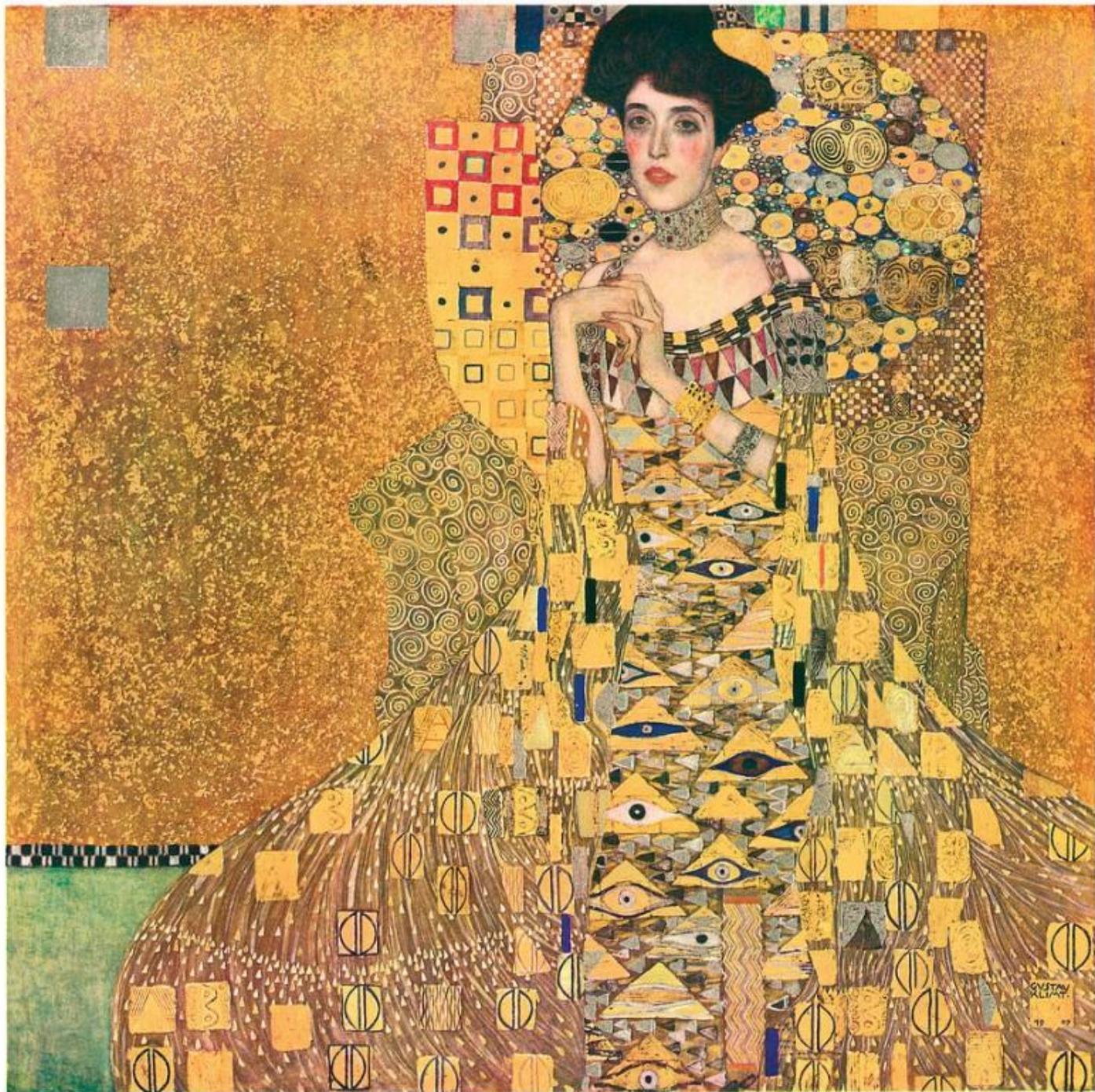




Cfr avec Boldini, La Marquise Casati avec plumes de paon, 1941, Huile sur toile, cm. 136x 176, Rome, galerie d'Art Moderne

Gustav Klimt, Judith et Holopherne, huile sur toile, placage or, 1901
La modèle, **Anna Mildenburg**, était une soprano reconnue.





Gustav Klimt, Portrait d'Adele Bloch-Bauer I, huile sur toile, or et argent, 1907

Louis Cartier

Le luxe est une panthère



1949

La duchesse de Windsor acquiert une broche panthère tridimensionnelle pavée de 106 saphirs et de 450 diamants blancs et jaunes. La panthère est perchée sur un cabochon de saphir de 152,35 carats. (Hauteur 5,2 cm.)

1914

Pour illustrer une invitation à une exposition de bijoux, Louis Cartier commande *Dame à la panthère* à George Barbier.



Georges Barbier, *Dame à la panthère noire*, 1914, aquarelle

CARTIER Copyright

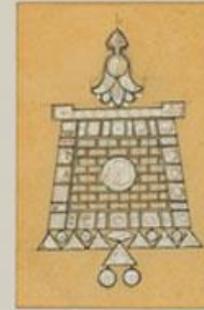
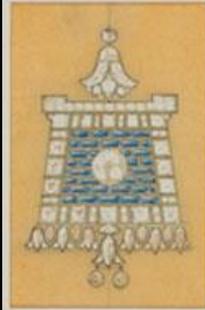


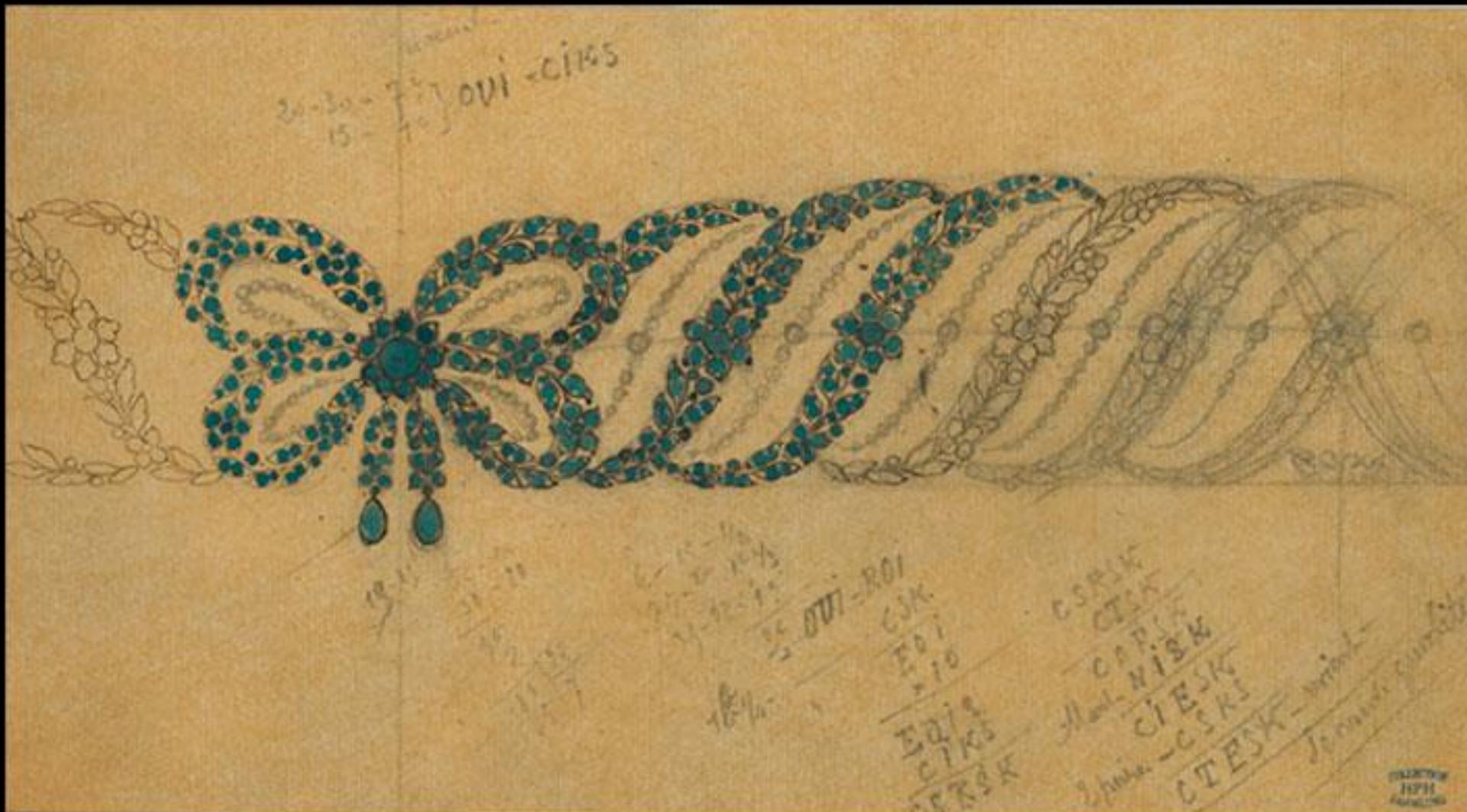
Broche scarabée, Cartier Londres, 1924

Or, platine, faïence ancienne égyptienne, diamants, émeraudes, quartz fumé, émail

Les ailes datent de la seconde moitié du 1er millénaire av. J.-C. et proviennent des apprêts. Les apprêts désignent un stock de fragments de bijoux et d'objets démontés, qui incluait des pièces anciennes des arts persan, indien, chinois et égyptien.

Cartier, dessins pour bijoux
en style égyptien





Cartier, dessin pour collier avec guirlande



Broche flamant, 1940, citrine, 42 rubis, 42 saphirs, 42 émeraudes, 180 brillants

1949

Broche panthère en Toison d'Or avec tête et pattes articulées. Cartier Paris, 1949.

En platine avec diamants, saphirs et émeraudes, vendu à Daisy Fellowes.



1958

Le prince Sadruddin Aga Khan commande le premier bracelet articulé à double tête de panthère, composé de diamants, de saphirs et d'émeraudes.



2005

Bague Panthère de Cartier en or jaune, laque noire, péridots et onyx. Première apparition d'un félin stylisé et facetté, marquant le début du XXIe siècle.

LALIQUE

1860 | NAISSANCE DE RENÉ
LALIQUE

Naissance de René Lalique à Aÿ en
Champagne, Marne, France.

Quelques années plus tard, la famille
Lalique déménage en région
parisienne, elle continue à séjourner à
Aÿ pour les vacances. René Lalique
restera toujours très attaché à sa
campagne natale





1885 | PREMIER ATELIER PARISIEN

Suite au décès de son père, René Lalique entre en apprentissage chez le fabricant-bijoutier, Louis Aucoc. C'est à cette époque qu'il acquiert les techniques de la bijouterie-joaillerie, tout en poursuivant des cours à l'École des Arts décoratifs de Paris. Il séjourne et étudie ensuite deux ans en Angleterre.

Après s'être illustré comme dessinateur en chambre pour de grandes maisons de joaillerie telles que Jacta, Cartier, Boucheron... C'est en 1885 que René Lalique reprend l'atelier du joaillier Jules Destape, place Gaillon à Paris.

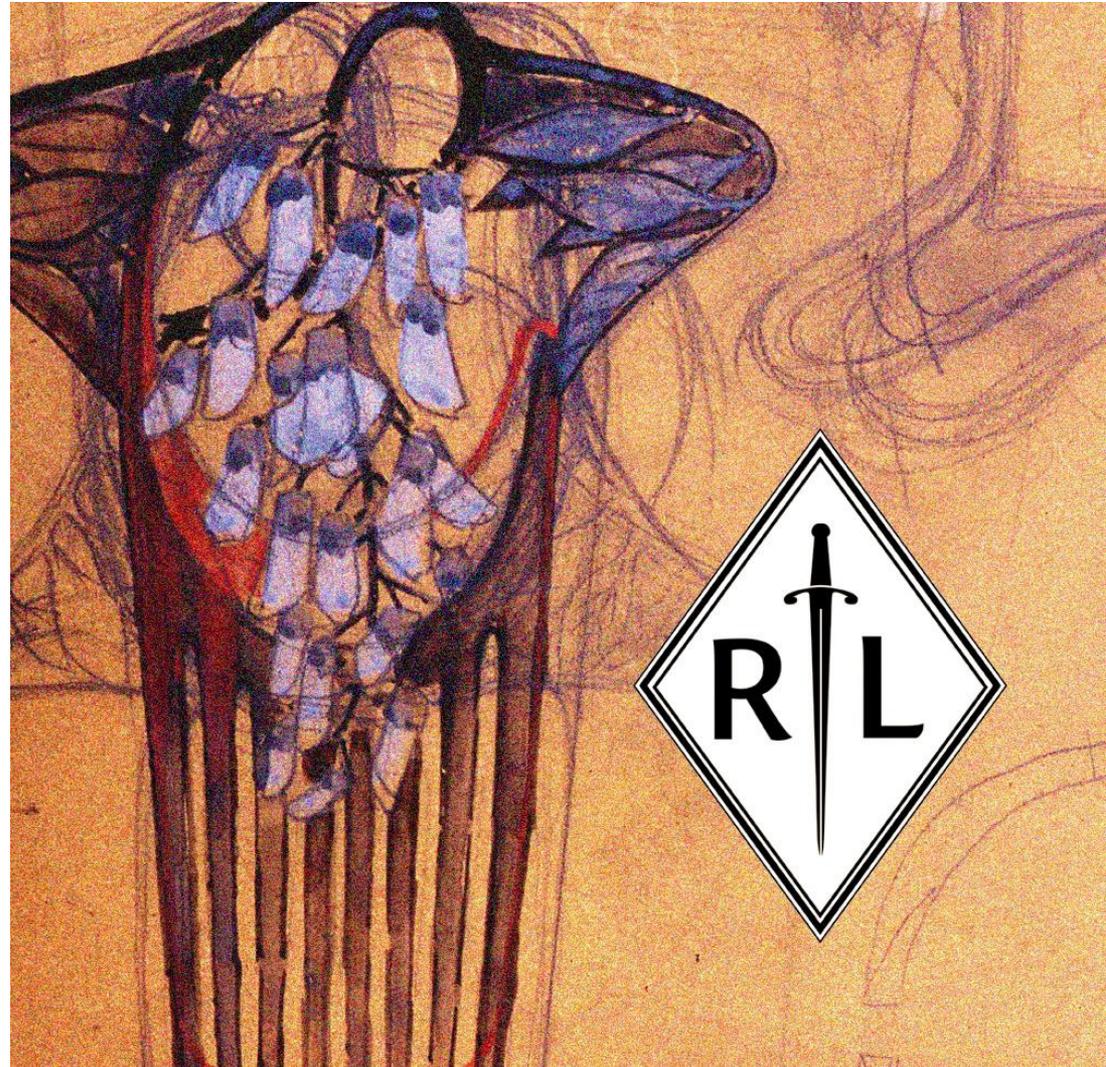
« Je ne connaissais pas actuellement de dessinateur en bijou, enfin, en voici un ! »

Alphonse Fouquet, grand joaillier parisien du 19ème siècle

1888 | PREMIÈRES PARURES INSPIRÉES DE L'ANTIQUITÉ ET DU JAPONISME

En 1887, Lalique s'installe rue du Quatre-Septembre. Dès 1888, il réalise ses premières parures en or ciselé inspirées de l'antiquité et du japonisme et intègre à ses pièces de nouveaux matériaux brisant les codes joailliers de l'époque : alors que l'originalité et la création sont délaissées au profit de la somptuosité et de la profusion des pierres, Lalique met la matière au service de ses dessins. Il la choisit, précieuse ou non, pour sa force, sa lumière et sa couleur. Il mêle l'or et les pierres précieuses aux pierres ornementales, à la nacre, l'ivoire, la corne ou encore à l'émail et au verre.

En 1888, René Lalique dépose son poinçon 'RL' et grave de ses lettres les créations originales réalisées en son nom.





« Pendant plusieurs années, il s'adonna exclusivement à la joaillerie pure, aux brillantes et blanches parures tout en diamants. »

Henri Vever, joaillier, écrivain et collectionneur français

1890 | DU BIJOU À L'ÉMAIL ET AU VERRE

Les créations de René Lalique remportent un vif succès auprès du public.

Il installe alors son troisième atelier au 20, rue Thérèse à Paris. Ses premières expériences et réalisations dans le domaine du verre datent de cette époque : Lalique utilise déjà l'émail et le verre pour orner ses bijoux au même titre que l'or, l'opale, le diamant, la perle et l'améthyste.

1900 | EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS

Pendant une dizaine d'années, René Lalique va forger sa renommée. Il va remporter des concours, exposer ses œuvres et créer des bijoux pour des artistes de renom, parmi lesquels Sarah Bernhardt. Sa volonté de « *créer quelque chose que l'on n'aurait pas encore vu* », lui vaut d'être consacré « *l'inventeur du bijou moderne* ». Il révolutionne la joaillerie de son temps et devient le favori des grandes femmes du monde, admiré de ses plus grands confrères, commandé par les plus grandes cours, et collectionné par les plus grandes fortunes.

Ainsi quand René Lalique participe à l'Exposition Universelle de Paris en 1900, c'est l'apothéose de sa carrière de bijoutier, il devient, la même année, Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.



Stand René Lalique à l'Exposition Universelle de Paris en 1900 | Paris, musée des Arts décoratifs

« Il a inventé et façonné des bijoux pour des princesses de théâtre [...] il a cherché et trouvé des formes et des couleurs visibles, des motifs singuliers pour orner la coiffure d'une Théodora. »

Gustave Geffroy, journaliste, critique d'art, historien et romancier français

1907 | DÉBUT DE LA COLLABORATION AVEC FRANÇOIS COTY

En 1905, René Lalique ouvre une boutique 24, place Vendôme où il expose non seulement des bijoux mais aussi des objets en verre réalisés dans son atelier installé dans sa propriété de Clairefontaine, près de Rambouillet. Le parfumeur François Coty séduit par les créations de René Lalique va lui proposer en 1907 de mettre son talent au service de la parfumerie. C'est ainsi, que débute leur collaboration. Leur travail en tandem révolutionne l'industrie du parfum, permettant pour la première fois de présenter des parfums dans des flacons attractifs à des prix abordables. Dès lors, Lalique multiplie les créations pour la parfumerie et s'oriente vers le travail du verre industriel auquel il finira par se consacrer.

René Lalique, déjà maître joaillier de l'Art Nouveau, devient le maître verrier de l'Art déco.



1922 | LA VERRERIE D'ALSACE ENTRE EN ACTIVITÉ

René Lalique se consacre depuis quelques années au verre. Il va se rendre en Alsace et chercher un lieu approprié à la production d'objets en verre ainsi qu'une main d'œuvre qualifiée. Il crée la Verrerie d'Alsace à Wingen-sur-Moder en Alsace, au cœur d'une région de tradition verrière ancienne. C'est aujourd'hui la seule manufacture Lalique au monde.





1925 | EXPOSITION INTERNATIONALE DES
ARTS DÉCORATIFS ET INDUSTRIELS
MODERNES

René Lalique participe à de nombreux projets architecturaux. L'Exposition internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925 à Paris marque l'apogée de la carrière de verrier de René Lalique et le triomphe de l'Art Déco. Dans le travail de la matière, son style s'exprime essentiellement par ce qui deviendra le célèbre contraste verre transparent – verre satiné. Il y ajoute parfois une patine, un émail ou une coloration dans la masse.

« Le verre est la matière merveilleuse. »

René Lalique, 1925

1929 | DÉCORATION DU TRAIN CÔTE D'AZUR PULLMAN EXPRESS

Qui veut du luxe, demande René Lalique. Il croûle sous les commandes et réalise des projets de décoration d'intérieur de grande envergure. René Lalique est choisi pour réaliser la décoration des voitures du train Côte d'Azur Pullman Express.



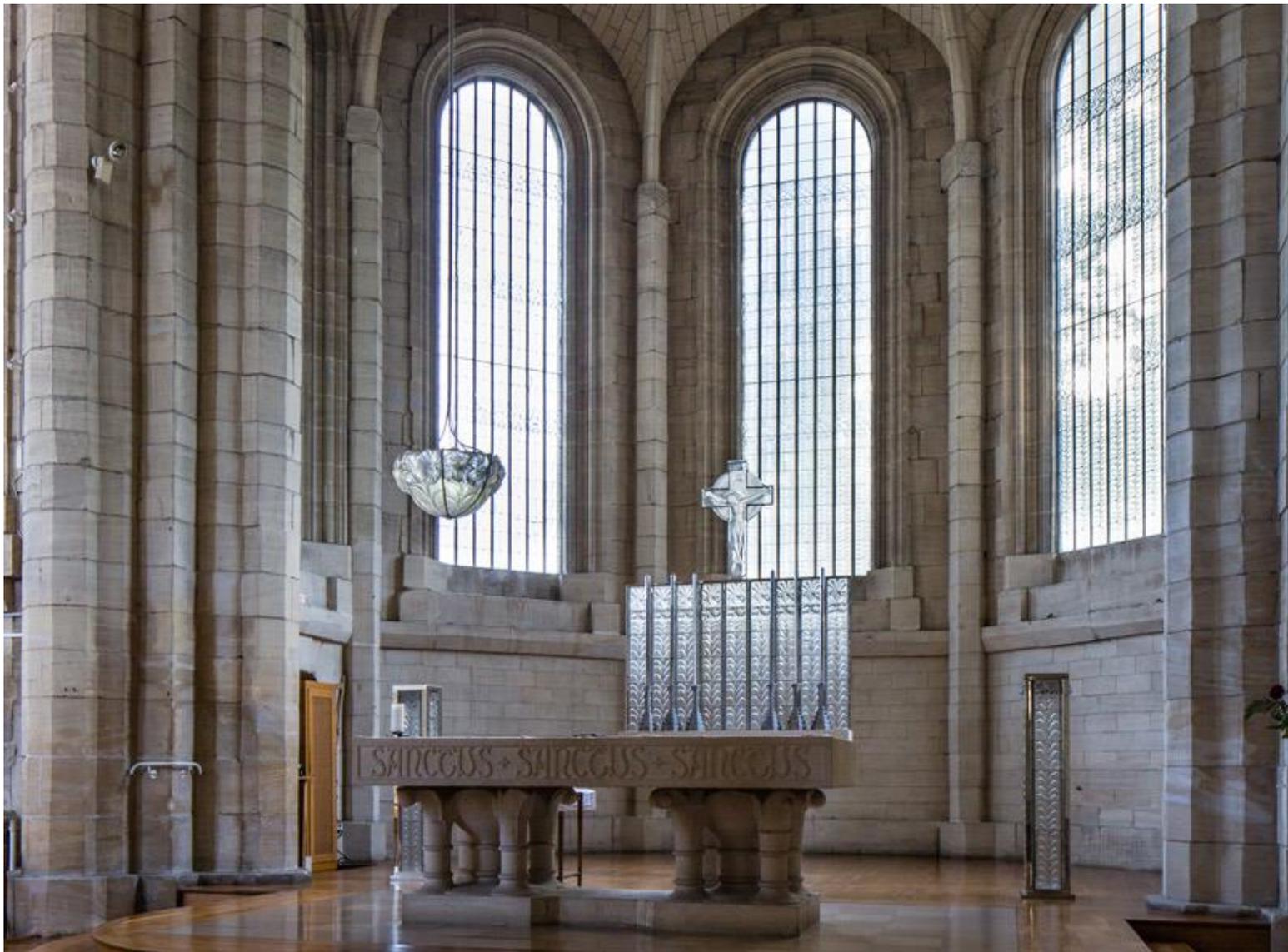
1935 | AMÉNAGEMENT DU PAQUEBOT NORMANDIE

Après avoir décoré les salons de couture de la célèbre créatrice de mode Madeleine Vionnet, conçu les portes en verre de la résidence du prince Yasuhiko Asaka à Tokyo ou encore la fontaine qui orne un temps la galerie des Champs-Élysées, René Lalique participe à l'aménagement intérieur de l'immense salle à manger des premières classes du Paquebot Normandie. Il réalise pour ce géant des mers des colonnes lumineuses et des lustres. C'est également en 1935 que René Lalique ouvre la boutique Lalique 11 rue Royale à Paris.



LA CHAPELLE LALIQUE

40 rue du Bout
Varin
14440 DOUVRES
-LA-DELIVRANDE



Cette chapelle contient l'une des premières expressions monumentales en dalles de verre, technique architecturale dont René Lalique a été le précurseur. Classée Monument Historique, ce superbe ensemble a été restauré dans l'esprit de l'oeuvre originale conçue par Lalique en 1930 pour le Centenaire de la Communauté.



Christ en croix translucide





verrières



Devant de corsage en forme de paon - Or, émail, opales, diamants -
France, vers 1898-1900



Broche "Libellule" - Or, émail, chrysoprase,
calcédoine, pierres de lune et diamants -
France, vers 1897-1898



Broche "Libellule" (vue de face / vue de dos) - Or, émail, chrysoprase, calcédoine, pierres de lune et diamants - France, vers 1897-1898



Pendentif à visage de femme - Verre, argent, émail, or et perle baroque - France, vers 1898-1900



Plaque pour un choker à motifs d'aigles et de pins -
Or, opales et émail - France, vers 1899-1901



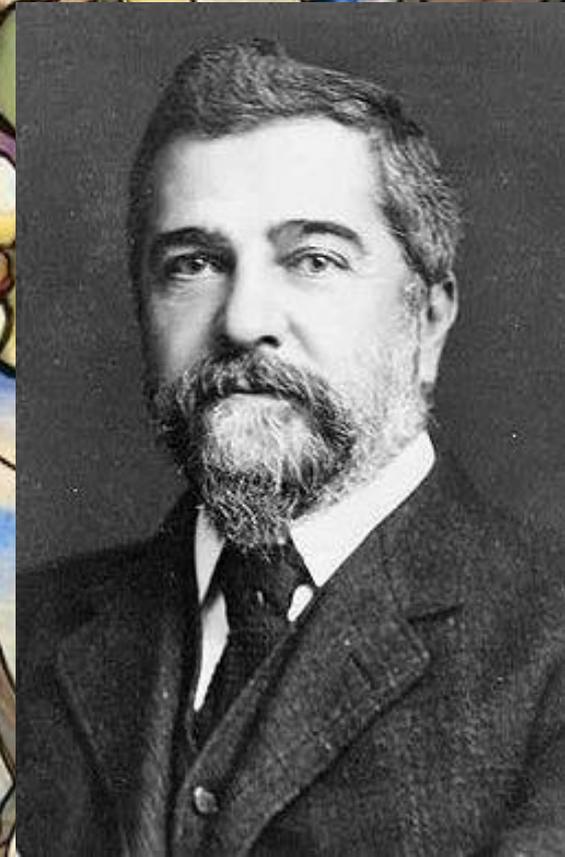
Peigne orné d'une orchidée en ivoire, corne, or
et topaze - France, vers 1903-1904



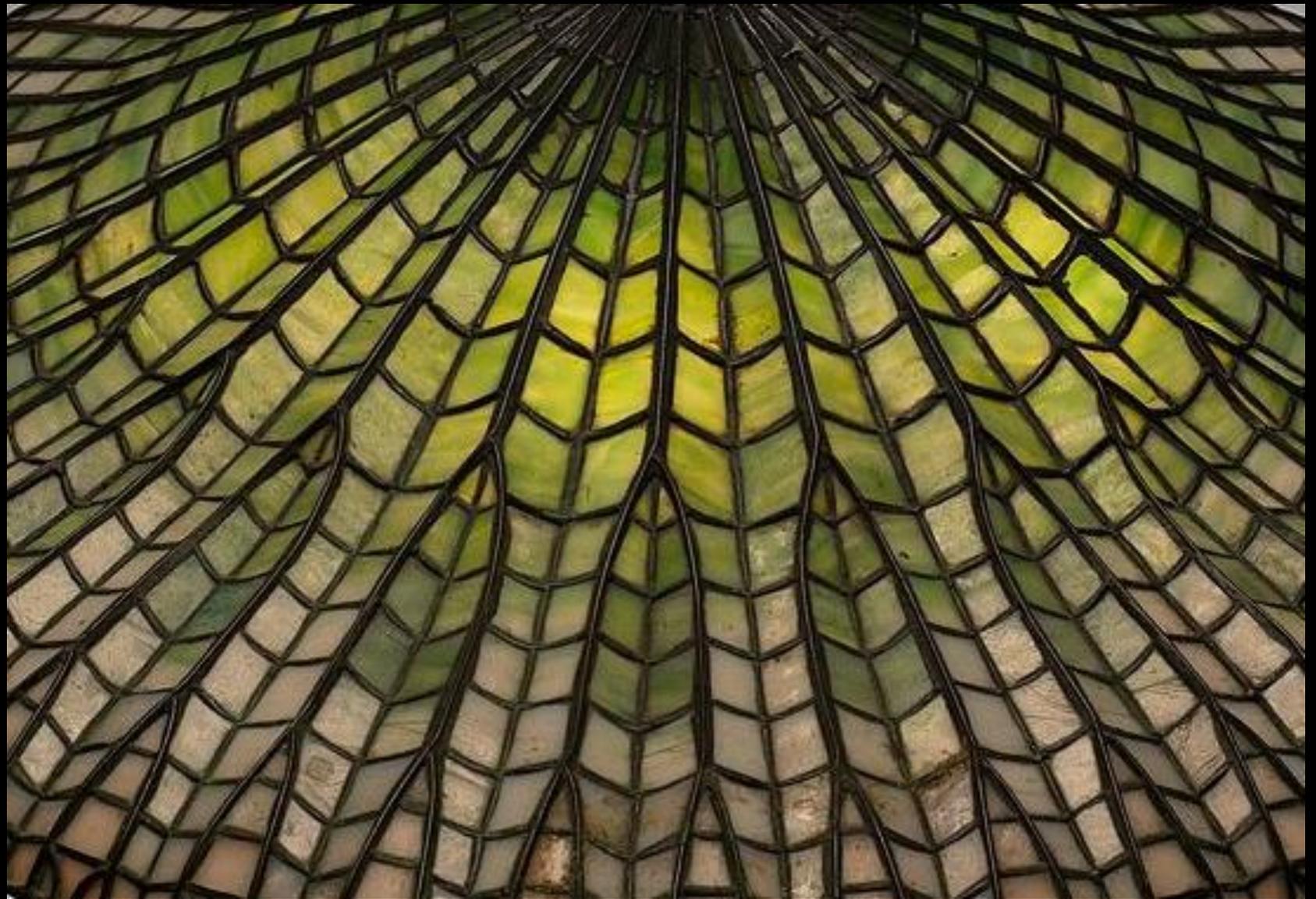
Devant de corsage à motifs de serpents –
Or et émail - France, vers 1898-1899

Louis Comfort Tiffany

Fleur de creuset









Vase, 1913



Louis Comfort Tiffany, Lampe de table
Hanging Head Dragonfly, 1900 env.,
diam. cm. 56, Parme, Collection particulière

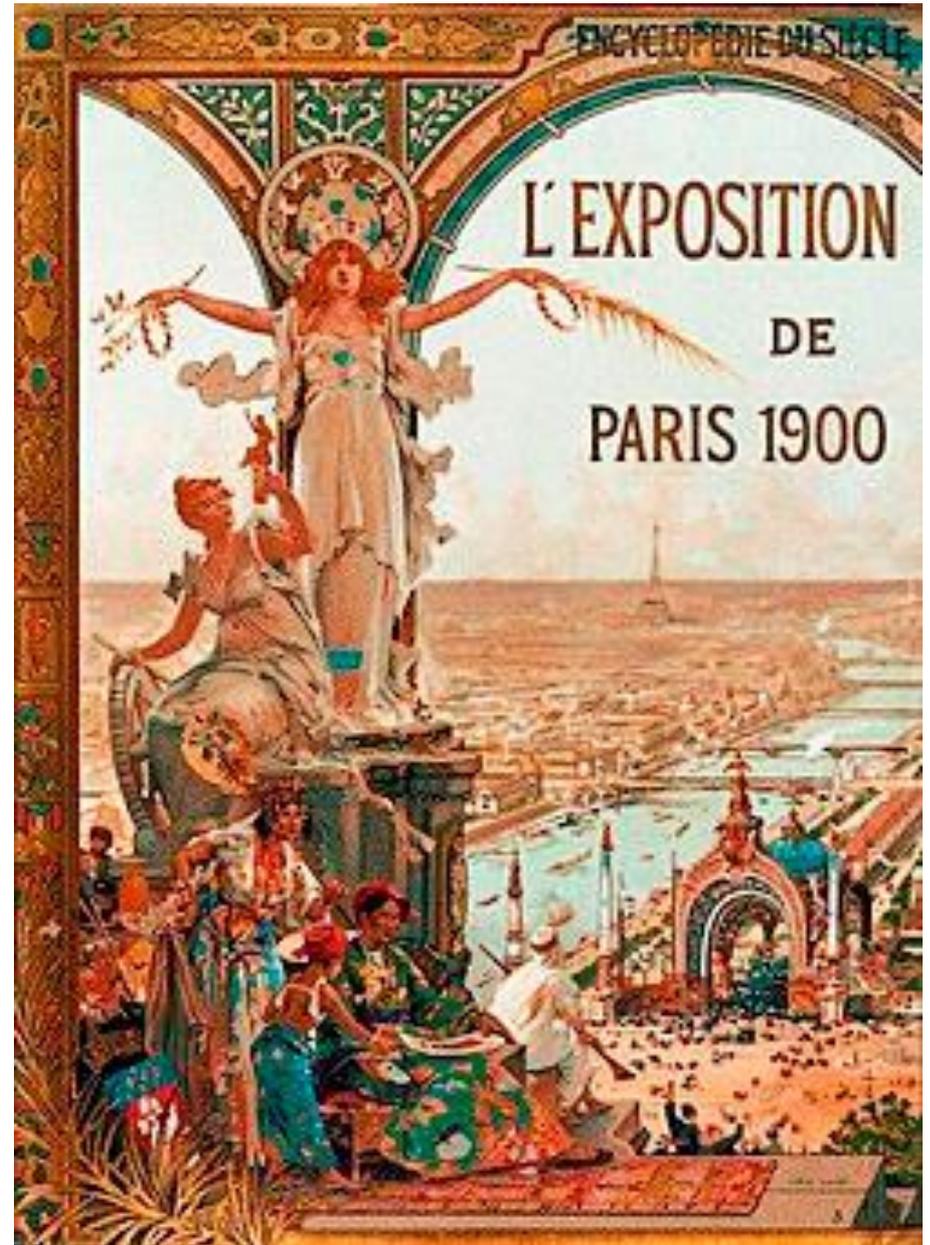


[Lampe de table Daffodil](#)

Verre en forme de fleur, c. 1900



Manifestation emblématique de la [Belle Époque](#) et de l'[Art nouveau](#), elle lègue à Paris plusieurs bâtiments dont le [Petit Palais](#) et le [Grand Palais](#).





Dôme du [centre culturel de Chicago](#) (1893)

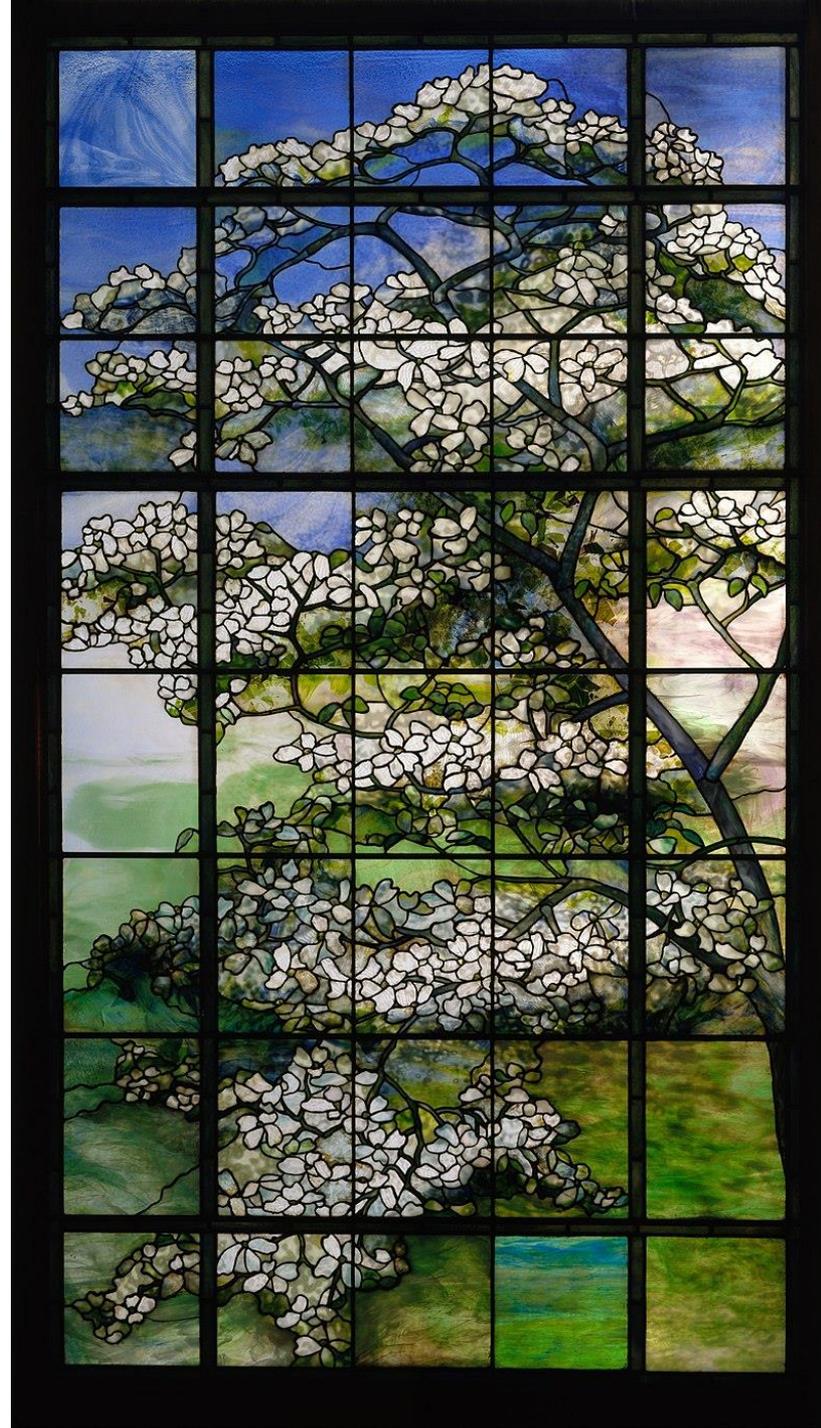


Angel of the Resurrection, 1904. [Musée d'art d'Indianapolis](#)



Vitrail au musée des Arts
appliqués de [Hambourg](#)

Vitrail représentant
du [cornouiller](#) (entre 1902 et
1915).





Fenêtre figurant
des [magnolias](#) et
des [iris](#) (1908)



Croquis préparatoire pour un triptyque (1914)

Tamara de Lempicka

Cubisme mondain

Autoportrait, huile sur bois, 35x26,
Paris, Collection particulière





[Tamara de Lempicka dans les années 1930](#)



[Tamara de Lempicka en 1931](#)

"Je veux qu'au milieu de cent autres, on remarque une de mes oeuvres au premier coup d'oeil." Tamara de Lempicka.

Tamara de Lempicka, Portrait
d'homme au manteau, 1928,
huile sur toile, 126x82, Paris,
Musée National d'Art Moderne



Tamara de Lempicka, Portrait
de la duchesse de La Salle,
huile sur toile, cm. 161x96,
Paris, Galerie du Luxembourg





Tamara de Lempicka, Portrait
du Docteur Boucard, huile sur
toile, cm. 135x75, Paris,
Collection particulière



Tamara de Lempicka,
Portrait du grand-duc
Gabriel, huile sur toile, cm.
116x65, Paris, Galerie du
Luxembourg



Tamara de Lempicka, Portrait du Marquis d'Afflitto, 1925, huile sur toile, cm. 82x130, Paris, Galerie du Luxembourg



Tamara de Lempicka, Femme en jaune, huile sur toile, cm. 78x118, Paris, Collection Particulière

Tamara de Lempicka, Jeune
femme en vert avec gants,
1929, huile sur bois, cm.
61,5x45,5







Bugatti 57 Coach [Vutotal by Labourdette](#) (Cité de l'automobile de Mulhouse)